

# Old bus took a detour from Falkirk to Geneva

By Steven Bowron

PETER and Christine Boyle, from Polmont near Falkirk, were having a city break in Geneva recently when they took a tram from the hotel to see the sights.

At one point the street-car swung behind the huge main station and suddenly a sight greeted them that made their jaws drop in astonishment.

No, not the famous jet fountain or vistas of the Swiss Alps. It was a vintage red double-decker bus of the kind that was seen on Britain's streets about 50 years ago.

But what made the couple think they were seeing things was that on its destination-board was the name of a town — Falkirk!

As soon as the tram stopped, Peter and Christine nipped off and went back along the street to do some investigating.

Their eyes hadn't been deceiving them. The bus really did have Falkirk via Kilsyth and Bonnybridge Toll as its route and was looking a bit shabby.

It was parked on a piece of waste ground next to an old van, with no registration number visible, its windows blacked out



■ The old Falkirk bus in its less-than-salubrious Swiss surroundings.

and the open entry platform boarded up.

Nobody was around to tell them anything more, so after taking a few snaps, they left.

But they were curious to find out more.

The bus must have taken more than one wrong turn off Falkirk High Street for it to have ended up in Switzerland. That's one set of

Falkirk wheels that just kept on rolling!

It turns out that the bus is owned by an organisation for the homeless called Carrefour-Rue and is called the Car Touche.

Though it looked dilapidated, it can be a hive of activity.

Workshops and meetings for the disadvantaged are held there. It's also the distribution

point for the city's equivalent of *The Big Issue*, *La Feuille De Trèfle*.

Hot meals for the homeless are also available on board. Some 7800 breakfasts a year are served there.

Noel Constant the man behind Carrefour-Rue bought the bus in Zurich 15 years ago from a British company specialising in selling the vehicles because he thought it would be both fun and useful.

It cost around £6400 and though the outside hasn't been improved much, tables and chairs have been installed inside. It needed a truck to transport it the 140 miles from Zurich as it doesn't have an engine.

Although Carrefour-Rue refers to it as a "London" bus, it's probably never seen Piccadilly Circus.

It was built by Alexanders of Falkirk in 1961 and was sprayed the red livery before Carrefour-Rue bought it — most likely it spent its working life in Scotland. The models were withdrawn from service in 1976.

Peter and Christine are intrigued to have found out a bit more about the unusual Geneva sight — and are glad that a local is having a useful retirement abroad!

Il y a quelques semaines, la rédaction de «La Feuille de Trèfle» a reçu copie d'un article du «Sunday Post» (grand journal dominical édité en Écosse) faisant mention du bus de Carrefour-Rue «Car Touche» stationné derrière la gare Cornavin. Lequel bus a provoqué l'ébahissement d'un couple de touristes écossais en visite à Genève. Nous ne résistons pas au plaisir de vous livrer la traduction de cet article. (Réd).

## UN VIEUX BUS A FAIT UN DÉTOUR DE FALKIRK À GENÈVE

Sunday Post, 19 septembre 2010  
Par Steven Bowron

Peter et Christine Boyle, de Polmont près de Falkirk, (*ville écossaise de 35.000 habitants, située entre Édimbourg et Glasgow. -Réd.*) ont récemment fait une excursion à Genève où ils ont pris le tram depuis leur hôtel pour visiter la ville. A un moment, le tram prit un virage derrière l'immense gare principale et soudain ils virent quelque chose qui provoqua leur stupeur.

Non, il ne s'agissait pas du fameux jet d'eau ou de la vue des Alpes suisses. C'était un antique bus rouge à deux étages du type de ceux que l'on voyait sur les routes britanniques il y a environ cinquante ans.

Mais ce qui fit croire au couple qu'il avait des visions était que sur sa plaque de destination il y avait le nom d'une ville : Falkirk !

Dès l'arrêt suivant, Peter et Christine sautèrent du tram et remontèrent la rue pour en savoir un peu plus.

Leurs yeux ne les avaient pas trompés : le bus avait réellement comme indication de trajet la destination de Falkirk via Kilsyth et Bonnybridge Toll et il semblait quelque peu défraîchi...

Il était garé sur un petit terrain à côté d'une vieille roulotte, sans plaque d'immatriculation visible, ses fenêtres condamnées et sa plateforme d'accès fermée par des planches.

Il n'y avait personne alentour pour leur en dire plus, alors après avoir pris quelques photographies, ils parlèrent.

Mais ils voulaient en savoir d'avantage. Le bus devait avoir fait plus d'un détour depuis Falkirk High Street pour avoir

atterri en Suisse. Il y a une paire de roue qui avait dû oublier de s'arrêter !

Il s'avère que le bus appartient à une organisation «Carrefour-Rue» venant en aide aux SDF et qu'il s'appelle «Car Touche».

Bien qu'il semble fatigué, il grouille d'activités. Des ateliers et réunions pour les personnes en rade se tiennent là. Il est aussi le point de distribution du journal «La Feuille de Trèfle», l'équivalent de notre «The Big Issue». (*Célèbre journal de rue en Grande-Bretagne, premier de ce type à paraître en Europe. -Réd.*)

Noël Constant, l'homme qui a créé «Carrefour-Rue», acheta ce bus il y a quinze ans à Zurich à une compagnie britannique spécialisée dans la vente de ces véhicules, car il trouvait que cela serait à la fois utile et amusant.

Il a coûté environ 6400£ (*aujourd'hui environ 10.000 CHF. -Réd.*) et bien que l'extérieur n'ait pas été modifié, l'intérieur a été aménagé et équipé de tables et de chaises. Il a fallu un camion pour l'amener de Zurich à Genève car le bus n'a plus de moteur.

Bien que Carrefour-Rue s'y réfère en parlant de bus londonien, ce dernier n'a probablement jamais vu Picadilly Circus. Il a été fabriqué par l'usine «Alexanders» à Falkirk en 1961 et fut peint en rouge avant que Carrefour-Rue ne l'achète. Il a probablement fait sa carrière entière en Écosse d'où ces modèles furent retirés du service en 1976.

Peter et Christine sont fascinés d'en avoir appris un peu plus au sujet d'un aspect insolite de Genève et sont heureux qu'un de leurs compatriotes jouisse d'une retraite si utile à l'étranger.

(Traduction : Dan et Renato)